

Le 25 juin 1943,

Ma petite chérie,

J'espère que ce petit mot te parviendra. Le monsieur qui te fixera un rendez-vous, c'est un ami, fais ton possible pour le joindre. Je ne te décrirai pas les moments d'angoisse que j'ai passés ici, mais je suis heureux que jusqu'à présent je ne t'ai pas vue arriver ici. J'espère que tu feras ce qu'il faut, je t'en supplie, pour éviter cela à tout prix. Je suis encore ici je ne sais pas pour combien de temps. Je ferai l'impossible pour m'accrocher encore, mais cela paraît presque impossible, à moins d'événements imprévus que nous attendons tous. En tout cas, si le destin nous sépare, ma chérie, sache que je partirai plein de courage et d'énergie, car je suis sûr que, maintenant, ce n'est plus pour longtemps. Ton image et celle de ma petite chou ne me quittent et ne me quitteront jamais, et mon amour pour vous deux me donnera la force de supporter et vaincre tous les obstacles et les épreuves qui m'attendent encore... Surtout, ma chérie, garde ton courage et ton moral pour moi. Je sais que tu dois passer des moments terribles. Surtout ne te laisse pas abattre

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2011

et sois forte comme tu as été jusqu'à présent. Surtout fais attention. Je serai désespéré si je te vois arriver ici car je ne voudrais à aucun prix te voir arriver ici pour partager avec moi cette existence ignoble et affreuse... Surtout pour toi et pour notre Bichette chérie... La seule chose qui puisse peut-être me retenir ici, c'est un passeport roumain valable et un certificat de nationalité récent. Il faut absolument l'avoir d'urgence car je suis choisi déportable à la première déportation. Si tu as la possibilité, mon amour, apporte à mon ami pour le rendez-vous des cigarettes, tabac, et quelque chose à manger. Il s'en chargera. Tu peux avoir entière confiance en lui et si tu peux lui remettre les papiers roumains ainsi que l'adresse de Fima à Bucarest, de tes parents et la tienne si possible, que je puisse t'écrire s'il y a possibilité. Je te quitte, mon amour. J'espère quand même que le destin ne nous séparera pas pour longtemps. Mon amour pour toi me donnera les forces de tout supporter et toi, mon chou, je sais que tu es très courageuse et que tu tiendras pour moi. Embrasse ma Bichou chérie. Je te quitte, mon amour. Je t'adore et je lutterai jusqu'au bout pour toi.

Ton Moustique

ÉDITORIAL

Nous avons eu la chance de connaître dix années relativement prospères, caractérisées par des rendements élevés de notre dotation et une capacité à répondre favorablement à la grande majorité des projets qui nous étaient soumis. Près de 170 millions d'euros ont ainsi été accordés depuis la création de notre Fondation, renforçant la place de l'histoire, de la mémoire, et de l'enseignement de la Shoah dans notre pays, élargissant les capacités des institutions sociales qui s'occupent des survivants de la Shoah en difficulté, accompagnant la mutation du paysage communautaire aujourd'hui, en particulier le développement de l'éducation juive. Les prochaines années s'annoncent plus complexes, tant du fait d'un environnement financier incertain que de l'écart qui s'élargit chaque année entre les demandes adressées à notre Fondation et ses ressources prévisibles. 2011 constitue à cet égard l'année la plus difficile que nous ayons eu à traverser.

Il nous a fallu dès lors réaffirmer nos choix. Nous accordons ainsi une priorité claire à l'action

de solidarité envers les survivants de la Shoah. Avec l'âge, ceux-ci connaissent des situations de plus en plus douloureuses, que nous nous efforçons de soulager, dans la mesure de nos capacités. Autre priorité, le soutien au Mémorial de la Shoah, en particulier pour le site de Drancy. Nous nous devons de pérenniser l'histoire et la mémoire du camp de Drancy, qui fut l'antichambre de la mort pour la grande majorité des 76 000 Juifs déportés de France. Grâce à Serge Klarsfeld, dont je salue par ailleurs la nouvelle édition, remarquable, du *Mémorial de la Déportation des Juifs de France*, il a été possible de construire un centre juste en face de la Cité de la Muette, dans lequel le Mémorial de la Shoah pourra accueillir notamment le public scolaire.

Ces priorités n'empêcheront pas la Fondation de continuer à œuvrer dans ses autres champs d'action statutaires, en particulier la culture juive, afin de contribuer au rayonnement des valeurs du judaïsme.

David de Rothschild,
président de la Fondation
pour la Mémoire de la Shoah

Poursuivre notre action par-delà les turbulences

Dans un environnement sensiblement plus compliqué, qui a rappelé à tous les dangers des idéologies de haine, nous continuons à œuvrer pour la mémoire de la Shoah et pour faire reculer l'antisémitisme.

L'année 2011 a ainsi été pour notre Fondation une année riche en nouveaux projets, avec un niveau d'activité toujours élevé. Cela a été aussi une année marquée par un contexte difficile, avec notamment la nécessité impérieuse de devoir procéder à des arbitrages afin de garantir la stabilité de notre action à moyen et long terme.

Anticipant sur cette évolution, nous avons lancé, à l'initiative de la commission financière, un audit de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, portant sur les exercices 2005 à 2010. Ce rapport d'audit, rendu au second semestre, a salué la qualité de la gestion de notre Fondation et la maîtrise de nos dépenses, notamment de fonctionnement. Il a aussi mis en exergue le niveau élevé de nos soutiens récurrents et le risque de voir se développer une tendance de dépenses qui dépasserait de manière

structurelle les recettes. Il nous a également proposé de nombreuses pistes d'amélioration du fonctionnement de notre Fondation. Certaines ont déjà été mises en œuvre, en particulier le renforcement de nos procédures en matière de gestion financière et le recrutement d'un nouveau directeur administratif et financier. Nous avons eu ainsi le plaisir d'accueillir Patrick Benarouch en décembre 2011 à ce poste. D'autres améliorations restent à développer au cours des prochains mois et des prochaines années, car nous ne pouvons pas nous permettre de nous installer dans le confort illusoire des performances passées et de la routine.

De manière générale, le maintien des standards de qualité et d'équité qui sont les nôtres continue de guider notre action quotidienne. C'est une exigence morale, étant donné l'origine de nos fonds, l'importance de nos missions et ce que nous devons à la mémoire des Juifs assassinés pendant la Shoah.

Philippe Allouche,
directeur général

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La création en 2000 de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah s'inscrit dans le cadre de la reconnaissance des responsabilités de la France dans la Shoah. Sa dotation initiale, de 393 millions d'euros, provient de la restitution par l'État et les institutions financières concernées des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France. Avec les produits financiers de cette dotation, la Fondation subventionne, d'une part, le Mémorial de la Shoah, d'autre part, des projets qui permettent d'élargir les connaissances sur la Shoah, de venir en aide aux survivants en difficulté, et de transmettre l'héritage de la culture juive.

Une fondation reconnue d'utilité publique

Les projets soumis à la Fondation sont examinés par cinq commissions composées de personnalités qualifiées, bénévoles : Solidarité, Mémoire et Transmission, Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah, Enseignement de la Shoah, Culture juive.

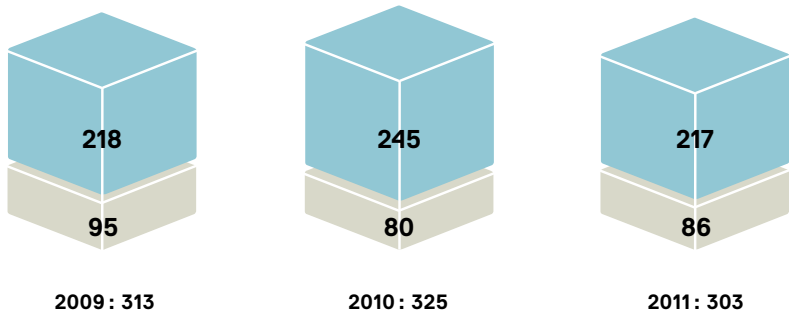
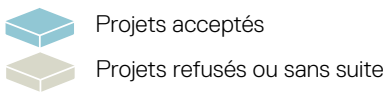
Les recommandations des commissions sont ensuite soumises au bureau puis au conseil d'administration de la Fondation.

La commission financière veille à la préservation de la valeur de la dotation, donne son avis sur les projets les plus importants et définit les procédures de contrôle de l'emploi des fonds.

Repères

Depuis sa création, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a financé plus de **2 200 projets**.
En 2011, plus de **8,3 millions d'euros** ont été attribués à **217 projets**.

Évolution du nombre de projets traités par la Fondation



Un soutien permanent au Mémorial de la Shoah

La Fondation finance plus de 80 % du budget de fonctionnement et d'investissement du Mémorial de la Shoah.

En 2011, ce financement a représenté 7,1 millions d'euros, auxquels il convient d'ajouter des projets spécifiques comme le financement d'un programme de voyages à Auschwitz à destination des professeurs et des lycéens.

Le Centre de Drancy, dont l'ouverture est prévue en 2012, est l'une des priorités de

la Fondation, qui en financera le coût (en investissement et en fonctionnement). Ce lieu d'histoire et de mémoire, opéré par le Mémorial de la Shoah, accueillera des publics scolaires afin de leur expliquer l'histoire du camp d'internement de Drancy établi dans la cité de la Muette, située juste en face.

Repères

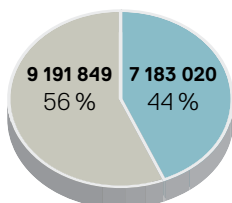
Cette année, la part consacrée au Mémorial de la Shoah représente **46 % des financements** accordés par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (hors projets spécifiques).

Évolution des financements de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

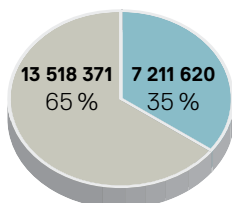


Montant des subventions accordées au budget de fonctionnement et d'équipement du Mémorial de la Shoah

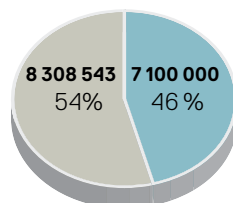
Montant des subventions consacrées à des projets



2009 : 16 374 869 €



2010 : 20 729 991 €

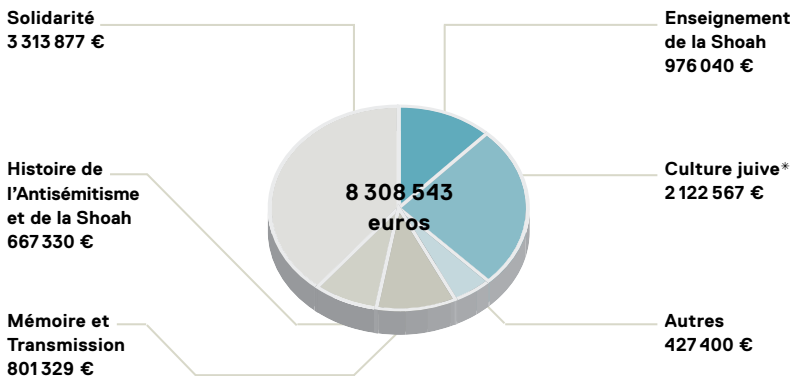


2011 : 15 408 543 €

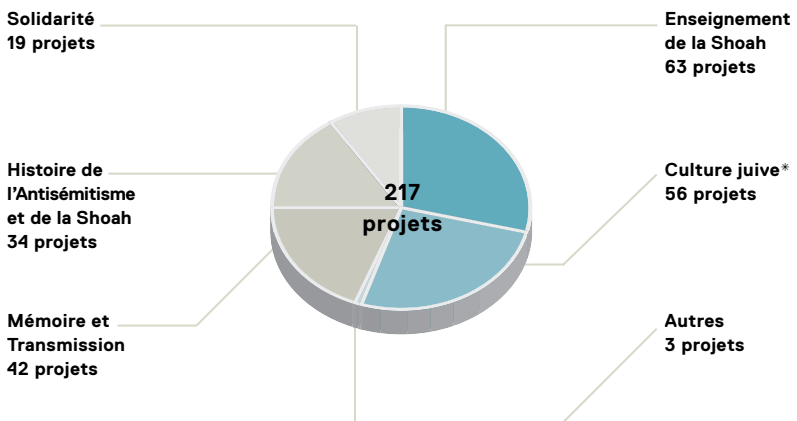
Un budget projets de 8,3 millions d'euros

Chiffres clés 2011

Répartition des engagements par commission



Répartition des projets par commission



* Incluant la part de la Fondation dans les projets financés par la Fondation Gordin

L'une des priorités de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est l'action de **Solidarité** envers les survivants de la Shoah, qui représente cette année près de 40 % des fonds attribués à des projets. En 2011, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a renouvelé plusieurs programmes menés avec des institutions communautaires, en particulier le programme *Passerelles* du Fonds social juif unifié et les programmes d'aide aux survivants de la Shoah de la Fondation Casip-Cojasor. La Fondation aide également les survivants en difficulté en Israël et dans des pays d'Europe de l'Est.

La commission **Culture juive** est le deuxième domaine d'investissements de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, qui a renouvelé en 2011 l'accord-cadre avec le Fonds social juif unifié, intégrant en particulier le soutien à *Akadem*, le campus numérique juif. La Fondation finance également des cycles de cours et conférences, par exemple ceux du Centre communautaire de Paris, du Medem et de la Maison de la culture yiddish.

La Commission **Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah** encourage la recherche via des bourses doctorales et des aides à la recherche. Elle aide également un programme de traitement et de numérisation du fonds documentaire du Mémorial de la Shoah, qui sera mis en place sur plusieurs années.

En matière de **Mémoire et Transmission**, l'année a été marquée par une aide au démarrage pour le Musée-Mémorial à Orléans du Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret. La Fondation a également choisi d'aider à la reproduction des témoignages audiovisuels menés au sein de l'Université de Yale (collection Fortunoff) afin d'en assurer l'utilisation en France et la consultation au Mémorial de la Shoah. Autre investissement important, la numérisation de *Shoah* de Claude Lanzmann, afin que ce film de référence puisse être toujours projeté en France.

L'activité de la commission **Enseignement de la Shoah** s'est portée en 2011 à nouveau sur de nombreux voyages sur les lieux de mémoire, incluant les voyages organisés par le Mémorial de la Shoah, qui représentent plus de la moitié des financements. La Fondation a également soutenu la construction d'une nouvelle aile de l'école internationale d'enseignement de la Shoah, à l'Institut Yad Vashem en Israël.

La Fondation contribue également au financement d'autres projets, notamment le service de protection de la communauté juive ainsi que les actions de mémoire et de lutte contre l'antisémitisme du Crif.

Organisation de la Fondation

Présidente d'honneur
Simone Veil

BUREAU EXÉCUTIF

Président
David de Rothschild

Vice président
Serge Klarsfeld

Trésorier
Roger Cukierman

Secrétaire générale
Alice Tajchman

Membres du Bureau
Claude Lanzmann
Paul Schaffer

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION

Membre d'honneur
Professeur Ady Steg

Membres du collège des représentants des pouvoirs publics

Jacques Andréani
ambassadeur de France,
ministère des Affaires étrangères

François Bernard
conseiller d'État,
ministère de la Justice

Norbert Engel
inspecteur général de l'administration des Affaires culturelles, ministère de la Culture et de la Communication

Pierre Lubek
inspecteur général des finances, ministère de l'Économie, des Finances et du Commerce extérieur

Alice Tajchman
maître de conférences des universités, ministère de l'Éducation nationale

Laurent Touvet
conseiller d'État, ministère de l'Intérieur

Isabelle Yéni
inspectrice générale des Affaires sociales, ministère des Affaires sociales et de la Santé

Joseph Zimet
directeur adjoint de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, ministère de la Défense

Membres du collège des représentants des institutions juives de France

Pierre Besnainou
président du Fonds social juif unifié

Roger Cukierman
président d'honneur du Conseil représentatif des institutions juives de France

Raphaël Esrail
président de l'Union des Déportés d'Auschwitz

Jean-François Guthmann
président de l'Œuvre de Secours aux Enfants

Serge Klarsfeld
président de l'Association des Fils et Filles des Déportés juifs de France

Joël Mergui
président du Consistoire central

Richard Prasquier
président du Conseil représentatif des institutions juives de France

Éric de Rothschild
président du Mémorial de la Shoah

Paul Schaffer
président d'honneur du Comité français pour Yad Vashem

Marc Eisenberg
président de l'Alliance israélite universelle

Membres du collège des personnalités qualifiées

Claire Andrieu
historienne

Raphaël Hadas-Lebel
conseiller d'État

Simone Halberstadt Harari
productrice

David Kessler
conseiller d'État

Claude Lanzmann
cinéaste, écrivain

Samuel Pisar
avocat

David de Rothschild
président de Rothschild & Cie Banque

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeurs

Directeur général
Philippe Allouche

Directrice adjointe
Gabrielle Rochmann

Directeur administratif et financier
Patrick Benarouch

Chargés de mission

David Amar
Solidarité

Isabelle Cohen de Castelbajac
Culture juive

Judith Cytrynowicz
Mémoire et Transmission

Pierre Marquis Rachel Rimmer
Communication

Dominique Trimbur
Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah
Enseignement de la Shoah

Philippe Weyl
Témoignages de la Shoah

Assistantes

Audrey Mayer
Administration
Logistique
Solidarité

Yanique Mervius
Direction générale
Enseignement de la Shoah

Joëlle Sebbah
Comptabilité

Régine Socquet
Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah
Mémoire et Transmission

Gladys Sroussi
Culture juive

L'action de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Le développement du Mémorial de la Shoah

Depuis sa création en 2000, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a permis de renforcer le budget du Mémorial de la Shoah afin qu'il puisse remplir ses missions d'éducation, de documentation, de mémoire et de transmission.

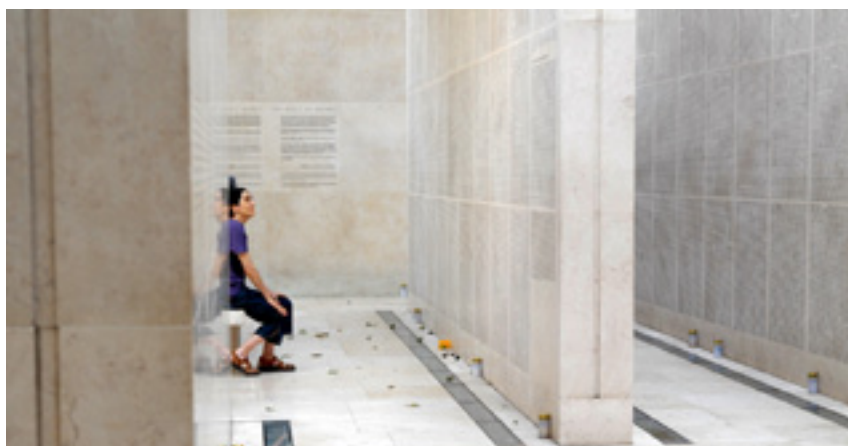
Avec la création du Mur des Noms comprenant les noms des 76 000 Juifs déportés de France, et la rénovation des espaces de musée et d'expositions, le Mémorial de la Shoah est devenu un grand musée européen, doté d'un exceptionnel fonds d'archives, régulièrement enrichi et mis à la disposition des chercheurs.

Il est l'un des principaux lieux d'accueil des publics scolaires pour la transmission de l'histoire de la Shoah, développant également une activité de formation auprès des enseignants et des acteurs de la vie civile. Il propose par ailleurs son expertise pour la mise en valeur des lieux de

mémoire, comme cette année en réalisant les parcours d'histoire et de mémoire du Site-Mémorial du camp des Milles. Enfin, il a développé des partenariats au niveau international mais aussi avec les collectivités territoriales pour faire connaître son activité et proposer des prestations pédagogiques ou la mise à disposition d'expositions. L'année 2011 a ainsi été marquée par le partenariat avec la SNCF, qui a donné au Mémorial de la Shoah une copie numérisée de l'ensemble de ses archives sur la période 1939-1945.

Repères pour 2011

Nombre de visiteurs : **200 000**
40 000 scolaires accueillis
4 500 personnes formées
dont 2 800 enseignants
Acquisition d'**1,8 million de documents d'archives**
4 expositions présentées au Mémorial
81 expositions ont circulé,
dont **35** dans des établissements scolaires et **21** à l'étranger







Une antenne du Mémorial à Drancy

Le Mémorial de la Shoah a pris en charge la mise en valeur du site de l'ancien camp d'internement de Drancy. Ce projet, entièrement financé par la Fondation pour la Mémoire de

la Shoah, prévoit la construction d'un bâtiment faisant face à la Cité de la Muette, avec des espaces dédiés pour l'accueil du public : une exposition permanente sur l'histoire du camp, une salle de conférences, un centre de documentation, des salles pédagogiques. Le bâtiment ouvrira ses portes au public en 2012.

Serge Klarsfeld

«Le Mémorial est
notre bras armé»

Pourquoi la Fondation pour la Mémoire de la Shoah finance-t-elle le Mémorial de la Shoah ?

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée sur la recommandation de la Mission Mattéoli, qui a décidé dès l'origine que cette fondation devrait réserver une part importante de ses revenus au Mémorial de la Shoah, une institution qui avait fait pleinement ses preuves depuis 1943 et sans laquelle l'histoire et la mémoire des Juifs de France n'auraient pas été ce qu'elles sont. Le Mémorial (qui était à l'époque le Centre de documentation juive contemporaine) a ouvert ses archives dès 1945, les a mises à disposition pour tous les grands procès des dirigeants de la «Solution finale» (Nuremberg en 1945, Eichmann en 1961, Cologne en 1979, etc.) et pour les chercheurs, et a publié des ouvrages de référence. Pour ma part, je me sens redevable envers le Mémorial de la Shoah, je n'aurais jamais pu faire mes travaux sans ses archives.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a joué son rôle en permettant au Mémorial de s'agrandir, de se transformer, de développer ses activités pédagogiques et culturelles, pour devenir le principal centre sur la Shoah en Europe, partenaire de Yad Vashem à Jérusalem et du Musée de l'Holocauste à Washington. C'est aujourd'hui un acteur reconnu sur la scène internationale. Il est en quelque sorte le «bras armé» de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, qui garantit notre action.

Comment le projet de Drancy a-t-il émergé ?

Depuis des années, bien avant la création de la Fondation, il y avait une très forte demande d'expliquer ce qu'a été la Shoah sur le lieu historique directement lié à la déportation des Juifs de France, le camp de Drancy, établi dans la cité de la Muette. Mais le bâtiment appartenait à l'office HLM de la Seine-Saint-Denis et était habité. Outre le coût de transformation d'un bâtiment classé monument historique, se posait le problème des habitants, qui avaient bien accepté la zone mémorielle devant le wagon-souvenir à l'avant de la cité, mais avaient des réticences à ce que les visiteurs entrent en grand nombre à l'intérieur du bâtiment. À la création de la Fondation, il y a dix ans, nous avons pensé qu'il valait mieux construire ce musée en face, de préférence en hauteur, pour qu'on puisse avoir une vue d'ensemble de toute l'étendue de ce camp. Le maire de Drancy a donné le terrain en 2006. La Fondation a pris à sa charge l'investissement pour construire ce musée.

Quelle sera la vocation du Mémorial de la Shoah-Drancy ?

Il s'agira d'expliquer ce qui a été fait à une population entière que les nazis ont voulu éliminer, et en particulier le sort des 65 000 Juifs qui ont été internés ou ont transité par Drancy, dont des milliers d'enfants qui ne sont jamais revenus. Le Mémorial de la Shoah-Drancy perpétuera le souvenir de ces Juifs assassinés. Il accueillera des scolaires de toute la France, ainsi que toutes les personnes qui souhaitent voir l'étendue de ce camp d'internement et en comprendre le fonctionnement.

**Serge Klarsfeld,
vice président**

L'action vers les survivants

La solidarité envers les survivants de la Shoah et ceux qui ont souffert des persécutions antisémites est l'un des axes prioritaires de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Une action menée par les institutions juives

Cette action se traduit par le financement de programmes médico-sociaux émanant d'institutions communautaires (FSJU, Casip-Cojasor, OSE, Adiam, Fondation de Rothschild, etc.) et mettant en place des services ciblés : écoute, orientation, suivi social, services à domicile,

accueil des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, résidences médicalisées...

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah contribue aussi à aider, en Israël et dans les pays d'Europe de l'Est, les survivants dont la situation sociale et alimentaire est préoccupante, à travers des programmes réalisés par des associations caritatives.

Repères

26 millions d'euros consacrés depuis 2001 à des programmes de solidarité, **20 millions** en France et **6 millions** à l'international

En France : **3 000 survivants de la Shoah** environ sont actuellement usagers des services des institutions juives

L'étude Constellation

En 2011, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a mené une large consultation auprès de survivants, – anciens déportés, enfants cachés, orphelins de la Shoah –, associations de mémoire, familles de survivants, aidants, opérateurs sociaux de la communauté, psychologues, gériatres. Il s'agissait, après dix ans d'activité, de faire le point sur les besoins des survivants de la Shoah, et les réponses que la Fondation pouvait leur apporter, avec le concours des institutions sociales partenaires. L'étude a montré que les besoins des

survivants, étaient, pour une large part, couverts par l'action des opérateurs sociaux de la communauté, complétant celle des pouvoirs publics. La Fondation a ainsi décidé de poursuivre la majorité des programmes actuels. Mais la consultation a aussi fait apparaître des besoins spécifiques, en partie liés à l'entrée dans le grand âge de la génération des enfants cachés, et à la précarisation de leur situation. Certains programmes pourraient ainsi évoluer, et de nouveaux programmes voir le jour, en particulier en matière de soutien psychologique, d'aide pour les problèmes du quotidien (conciergerie), et de lutte contre l'isolement.

Jean-Raphaël Hirsch

«Les besoins sont immenses et urgents !»

Tous les Juifs rescapés de la Shoah, épargnés par miracle de «la destruction des Juifs d'Europe», sont marqués pour toujours. En particulier, en France comme ailleurs, la souffrance des enfants d'alors a été et reste indicible. Ils ont subi l'immense solitude des orphelins, le poids des fantômes, l'angoisse de chaque jour. Comme l'a remarqué Simone Veil, «pendant longtemps, leur triste sort, leur chagrin, leur douleur, leur souffrance ont été totalement occultés». Aujourd'hui, les enfants cachés encore en vie ont environ 80 ans.

Dans la plupart des cas, ils n'ont pas pu faire d'études et ils sont pauvres, souvent seuls. Parfois désespérés, ils n'attendent plus rien. Certains se sont suicidés, tant leur mal à vivre était fort.

La commission Solidarité de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a une

conscience aiguë de leur détresse, de ce que leurs rangs s'éclaircissent, et du fait qu'il faut agir très vite maintenant. C'est pourquoi nous avons bâti *Constellation*. Il s'agissait de répertorier les besoins, les urgences, les priorités en réévaluant ce qui a été fait, en particulier par les institutions juives, et aussi par l'État (qui a permis aux orphelins de la Shoah de bénéficier d'un capital ou d'une pension).

Alors, pour les quelques années qui restent à vivre, qui seront difficiles en raison de la vieillesse («quel naufrage», disait le Général de Gaulle), naufrage s'ajoutant au désastre d'une vie amputée dès l'enfance par la perte des siens, pour les années immédiates qui viennent, nous allons nous acharner à soulager de notre mieux, le plus vite possible, les survivants, en sachant qu'on ne pourra jamais réparer le malheur irrémédiable commis par les nazis.

Là est notre mission, conforme à nos statuts.

Jean Raphaël Hirsch,
président de la commission Solidarité



L'aide à la recherche

La Fondation soutient différents programmes en faveur de la recherche :

des bourses doctorales et postdoctorales, des aides à la recherche, et de l'aide à l'édition et à la traduction d'œuvres

majeures. Elle intervient ainsi à la fois en amont (au moment de la thèse de doctorat) et en aval (colloques, publications...). Elle contribue également à la préservation d'archives sur la Shoah.

André Kaspi

«Une institution reconnue»

En quoi l'intérêt croissant du grand public sur la Shoah a-t-il un impact sur la recherche ?

La Shoah sous ses divers aspects est aujourd'hui un champ largement connu et étudié. Les historiens qui travaillent sur ces sujets sont souvent sollicités et médiatisés. De plus en plus de jeunes chercheurs s'intéressent à ces thématiques, en particulier autour des questions mémorielles et de représentations. Toutes ces questions sont certes passionnantes, mais pas toujours porteuses en termes de carrière universitaire.

Quel est le bilan de l'édition 2011 du séminaire des boursiers ?

Ce séminaire nous permet de rencontrer les doctorants de toutes origines que nous soutenons, d'apprécier le travail en cours, d'identifier le cas échéant des difficultés. C'est également pour les jeunes chercheurs l'occasion de se rencontrer. Le séminaire qui s'est tenu en décembre 2011 a été, une nouvelle fois, fructueux. Les recherches présentées étaient de très bonne tenue, et nous avons pu apprécier la diversification des champs et des approches.

Les travaux présentés en littérature, philosophie, sciences politiques, droit, témoignent d'une progression indéniable vers la pluridisciplinarité, voire l'interdisciplinarité.

Qu'est-ce que la Fondation pourrait faire pour donner plus de visibilité à son soutien à la recherche ?

La Fondation est désormais pleinement installée parmi les grandes institutions de financement de la recherche, en France comme à l'international. Il n'en reste pas moins que nous pouvons mieux informer les milieux universitaires de l'ensemble des travaux que nous soutenons, en particulier les thèses de doctorat. Par ailleurs, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a déjà organisé par le passé des conférences publiques au Collège de France avec des historiens de renom, le dernier en date étant Christopher R. Browning à l'occasion de la parution en français de son ouvrage *À l'intérieur d'un camp de travail nazi*. Ce type d'initiative pourrait être démultiplié et nous pourrions aller plus loin dans les partenariats que nous établissons avec les chercheurs et les éditeurs.

André Kaspi,
président de la commission Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah



Autour du procès Eichmann

Le 11 avril 1961 s'ouvrait à Jérusalem le procès d'Adolf Eichmann. Événement historique majeur, le procès de ce criminel nazi de premier plan eut un retentissement mondial. Il marqua un tournant et contribua à faire émerger la mémoire de la Shoah dans la conscience collective.

Pour marquer le 50^e anniversaire de ce procès, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a organisé à l'Hôtel de Ville de Paris une rencontre avec un grand témoin de cet événement historique : Michael Goldman-Gilad, enquêteur en charge de l'interrogatoire préliminaire d'Eichmann. Interrogé par Séverine Nikel, rédactrice en chef du magazine *l'Histoire*, il a raconté les conditions dans lesquelles a été menée l'arres-

tation d'Adolf Eichmann, et a commenté son attitude dans les interrogatoires préliminaires et durant son procès. La rencontre permettait également d'entendre le témoignage de Haïm Gouri, poète et journaliste ayant couvert le procès, auteur du livre *La Cage de verre*.

Cette rencontre s'intégrait dans une série de manifestations réalisées autour de cet anniversaire, soutenues par la Fondation : une exposition, intitulée *Juger Eichmann* au Mémorial de la Shoah, avec un cycle de projections et de rencontres, ainsi que la tenue, du 7 au 9 juin 2011 à l'INHA, d'un colloque international : *Le procès Eichmann : réceptions, médiations, postérités*, qui était consacré à la médiatisation du procès par la presse écrite, la radio, la télévision, ainsi qu'à ses multiples postérités historiographiques, artistiques, littéraires, philosophiques et juridiques.

L'aménagement des lieux de mémoire

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah accompagne la plupart des grands projets muséographiques concernant l'internement et la déportation des Juifs en France, ainsi que ceux qui sont dédiés au sauvetage des Juifs.

Certains de ces projets ont abouti en 2011, comme l'ouverture à Orléans du Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv et l'aménagement des nouveaux locaux du Centre d'étude et de recherche sur les camps du Loiret. D'autres devraient voir le jour en 2012. Le Site-Mémorial du camp des Milles, aménagé dans l'ancienne tuilerie, offrira un parcours historique, mémoriel, et un espace de réflexion où les visiteurs seront amenés à s'interroger sur les mécanismes qui conduisent à une indifférence collective face à la souffrance, la soumission à l'autorité ou au groupe, la notion de résistance

individuelle. À Drancy, il s'agira d'un lieu d'accueil des scolaires, opéré par le Mémorial de la Shoah, et qui permettra de comprendre le rôle majeur de ce camp d'internement, qui fut l'antichambre de la mort pour la majorité des 76 000 Juifs déportés de France.

Sur l'ensemble des projets de lieux de mémoire, la Fondation travaille en étroite coopération avec le Mémorial de la Shoah, pour sa compétence d'ingénierie culturelle. L'enjeu est de mettre en place un réseau des lieux de mémoire en France permettant une synergie, tout en laissant à chaque lieu sa spécificité locale et historique, ainsi que son positionnement culturel propre.

Repères

Investissements de la Fondation sur les lieux de mémoire depuis 2001 :
21,5 millions d'euros

Un musée dédié aux camps du Loiret à Orléans

Le 27 janvier 2011, Simone Veil, présidente d'honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, et Jacques Chirac, ancien président de la République, ont inauguré le Musée-Mémorial du Cercil à Orléans, aménagé avec l'aide notamment de la Fondation

pour la Mémoire de la Shoah, de la mairie d'Orléans et de la région Centre. Les nouveaux locaux accueillent le public, qui peut accéder à une exposition permanente retraçant l'histoire des trois camps du Loiret, Pithiviers, Beaune-la-Rolande et Jargeau, un centre de ressources, une salle d'archives, une salle pédagogique et un Mémorial dédié aux 4 400 enfants internés à Pithiviers et Beaune-la-Rolande après la rafle du Vel d'Hiv et assassinés dès leur arrivée à Auschwitz.



L'aide aux projets culturels

La transmission de l'histoire de la Shoah passe aujourd'hui non seulement par le témoignage direct, mais aussi par des livres, des expositions, des films, des DVD et des pièces de théâtre qui apportent des points de vue spécifiques.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a soutenu depuis sa création une centaine de films, le plus souvent documentaires, permettant de faire le point sur un sujet (par exemple *le Procès*

d'Adolf Eichmann réalisé par Michael Prazan), de faire connaître des aspects méconnus de la déportation (*L'Île Adolf* de Patrick Viret et Ludmila Melnikova), ou de rendre disponible en format numérique un chef-d'œuvre comme *Shoah* de Claude Lanzmann. La Fondation soutient parfois des docu-fictions, comme cette année l'épisode consacré à la Résistance face au Génocide, de la série *Les Combattants de l'ombre* réalisée par Bernard George et diffusée sur Arte.



Annette Wiewiorka

«Notre label,
un signe de qualité»

La production audiovisuelle actuelle transmet-elle correctement l'histoire de la Shoah ?

La production audiovisuelle sous toutes ses formes – documentaires, radiophoniques et/ou filmés, fictions, web-documentaires... – est devenue un des vecteurs principaux de la transmission de l'histoire, et représente une part importante des projets que nous examinons dans notre commission. La production est éclectique : le meilleur côtoie le pire. Certains réalisateurs traitent l'histoire avec une grande désinvolture, le pathos ou la manie de juger les acteurs du passé tenant parfois lieu d'analyse. Nous respectons les options de chacun, ne prétendant imposer aucune vision. Mais nous tentons de ne soutenir que les projets qui nous semblent faire preuve de rigueur, de respect, de créativité, et souhaitons que, au-delà de la subvention nécessaire à la production, le label de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah reste signe de qualité.

Comment favoriser une meilleure utilisation des témoignages, qui sont aujourd'hui riches et nombreux ?

Les années 1980-2005 ont été celles des grandes collectes de témoignages filmés, dont émergent celles de Yale (Fortunoff Video Archives) et de Spielberg (USC Shoah Foundation Institute). La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a aussi été à l'initiative, avec l'INA, d'une collecte

remarquable. Nous disposons aujourd'hui de dizaines, voire de centaines de milliers de témoignages de ceux qui ont survécu au nazisme dans toute l'Europe. La priorité aujourd'hui est la réflexion sur leur préservation, leur inventaire, leur indexation, leur communication à des publics aussi variés que possible : enseignants, chercheurs, associations, réalisateurs... Nous avons ainsi soutenu la mise à disposition en version numérique de tous les témoignages de la collection Fortunoff concernant la France.

Concernant l'aide au spectacle vivant, pourquoi avoir élargi votre action en inaugurant une aide à l'écriture théâtrale ?

Si les chercheurs en sciences humaines et sociales bénéficient de bourses, ceux qui écrivent (fiction, cinéma, théâtre...) ne pouvaient jusqu'à présent, à l'instar de Myriam Anissimov pour sa biographie de Vassili Grossman (*Vassili Grossman, un écrivain de combat*), que très difficilement bénéficier de notre soutien. Notre commission a donc souhaité créer une bourse destinée directement aux auteurs pour les soutenir dès l'étape de l'écriture. Au cours des réunions préparatoires, nous avons constaté que les aides à la création étaient nombreuses et variées dans les domaines de la littérature, des essais, du cinéma, mais que le spectacle vivant était moins bien loti. Nous avons donc lancé un appel à projets pour aider à l'écriture théâtrale. Notre jury, présidé par Jean-Claude Grumberg, se prononcera en 2012.

**Annette Wiewiorka,
présidente de la commission
Mémoire et Transmission**

La collection

Témoignages de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah publie les manuscrits de témoins de la Shoah (déportés, internés, enfants cachés, parcours militants), en partenariat avec les éditions le Manuscrit. Les textes sont choisis par un comité de lecture présidé par Serge Klarsfeld.

En 2011 est paru le 50^e ouvrage de la collection, le témoignage de Nicolas Roth *Avoir 16 ans à Auschwitz – Mémoire d'un Juif hongrois*.

Un catalogue a été édité à cette occasion, répertoriant l'ensemble des ouvrages de la collection, qui sont disponibles à la librairie du Mémorial de la Shoah ou peuvent être commandés, sous format papier ou numérique auprès du site internet www.manuscrit.com

La Fondation adresse un exemplaire de chaque livre à une sélection de bibliothèques universitaires en sciences humaines et de bibliothèques municipales.





L'enseignement de la Shoah

La Fondation encourage la transmission de l'histoire de la Shoah auprès des publics scolaires.

Elle soutient le Mémorial de la Shoah dans cette mission et finance aussi des voyages scolaires ainsi que des voyages de formation pour professeurs et pour étudiants. Une attention particulière est portée à la préparation

pédagogique de ces voyages, et aux travaux de restitution auxquels ils donnent lieu.

Repères pour 2011

40 voyages pédagogiques, dont
24 émanant d'établissements publics,
9 d'établissements privés,
7 d'associations et/ou concernant des étudiants
5 000 élèves et professeurs concernés



Alice Tajchman

«Utiliser au mieux
les ressources existantes»

À quels publics s'adresse l'enseignement de la Shoah ?

Aujourd'hui, la sensibilisation à l'histoire de la Shoah peut se faire dans différents cadres et, potentiellement, tous les publics sont concernés. Si on s'en tient au milieu scolaire, les programmes intègrent l'histoire de la Shoah à trois étapes du cursus : au CM2 en primaire, en Troisième au collège, et en Première au lycée. Nous privilégions pour les collégiens les voyages sur les lieux de mémoire locaux et pour les lycéens, notamment Auschwitz-Birkenau. Nous développons également la formation des professeurs car, malgré l'abondance des ressources, ils sont parfois démunis pour aborder la Shoah qui reste une question délicate à enseigner.

Comment identifier les ressources pédagogiques les plus intéressantes ?

Je suis heureuse que le portail-ressources sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah ait enfin vu le jour car nous avons depuis des années œuvré pour faciliter le partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale et le Mémorial de la Shoah dont le site est l'émanation. Les enseignants peuvent y trouver des fiches thématiques et un choix de ressources, archives, livres, films, sites internet. Aujourd'hui, les produits multimédia sont pensés spécifiquement pour les enseignants, comme le DVD-Rom *Mémoire demain*, où ils peuvent sélectionner les extraits de témoignages sur lesquels ils souhaitent travailler.



Que ressort-il du séminaire sur les voyages pédagogiques organisé à Lyon en mai 2011 ?

Ce séminaire de travail avait pour objet de réunir les acteurs impliqués dans les voyages pédagogiques sur les lieux de mémoire : représentants de l'Éducation nationale, du Mémorial de la Shoah, chercheurs et enseignants de diverses disciplines. Il s'agissait de réfléchir ensemble aux difficultés qui se posent – et dont la presse se fait parfois l'écho – à l'heure où la pratique des voyages s'intensifie, mais où la transmission de l'histoire de la Shoah n'est plus aussi consensuelle que par le passé. Cette réunion s'inscrivait parmi d'autres initiatives : rencontre en mars 2011 au Mémorial de la Shoah et colloque de Lacaune en septembre 2011. Elle a permis de renforcer les liens entre les différentes parties prenantes et devrait déboucher sur la mise en place d'outils communs.

Alice Tajchman,
présidente de la commission
Enseignement de la Shoah

Faire connaître la culture juive

Une des vocations de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est d'assurer la transmission de la culture juive à travers les générations.

Cette transmission se fait à travers différents vecteurs, en particulier l'éducation. La Fondation aide ainsi des programmes de formation des maîtres, et de cadres de mouvements de jeunesse, des projets pédagogiques pour les écoles juives ou l'enseignement religieux (talmud-torah), ainsi que des cycles de cours et conférences pour le grand public. Afin de faciliter la connaissance des grands textes de la tradition, la Fondation soutient

des traductions en français de textes fondateurs, notamment des grands commentaires talmudiques. La Fondation accorde également une importance particulière aux projets visant à lutter contre l'antisémitisme, y compris sous la forme actuelle de l'antisionisme.

Repères pour 2011

2,1 millions d'euros
pour la Culture juive

40 écoles juives aidées
directement ou indirectement
par la Fondation pour
la Mémoire de la Shoah

Le partenariat avec les grandes institutions juives

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient, dans le cadre de projets pluriannuels, les trois grandes institutions fédératrices du judaïsme français que sont le FSJU, le Crif et le Consistoire central. L'accord avec le FSJU comporte un volet social et un volet culturel (financement du campus numérique *Akadem*). L'accord avec le Crif porte notamment sur la lutte contre l'antisémitisme. Enfin, l'accord conclu avec le Consistoire porte sur l'éducation, avec le développement des programmes

destinés à la jeunesse, et l'amélioration de la formation rabbinique. Par ailleurs, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est l'un des principaux contributeurs du service de protection de la communauté juive (SPCJ) qui veille, en étroite coopération avec les pouvoirs publics, à la sécurité des écoles juives, des lieux de culte et des institutions communautaires. Depuis 2008, les principaux financeurs de l'éducation juive se sont regroupés au sein de la Fondation Rachel et Jacob Gordin dédiée au financement des projets d'immobilier scolaire. Cette fondation, abritée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et présidée par David de Rothschild, donne lieu à une coopération étroite avec le FSJU.

Raphaël Hadas-Lebel

«Contribuer à la pérennité du judaïsme»

Pourquoi la Fondation a-t-elle choisi d'intervenir dans le domaine de la culture juive ?

La mission de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah n'est pas seulement de sauvegarder et de transmettre la mémoire des Juifs assassinés pendant la Shoah. Elle est aussi de transmettre aux nouvelles générations l'héritage culturel dont ils étaient porteurs. Cette mission, qui est affirmée dans ses statuts, n'est pas moins importante que celle qui touche à la Shoah. Car, ce faisant, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ne se borne pas à préserver la mémoire du passé, elle contribue à la pérennité du judaïsme, pour l'avenir.

Comment transmettre le judaïsme aux personnes les plus éloignées de la communauté ?

Les rapports des Juifs d'aujourd'hui à la culture juive répondent à des situations d'une extrême variété. La transmission de l'héritage du judaïsme doit adapter ses modalités à cette diversité. Notre commission attache dès lors une grande importance à tout ce qui touche à l'éducation juive, formelle et informelle. Trente mille élèves en France suivent leur cursus scolaire dans les écoles juives. Il est normal que la Fondation finance des projets pédagogiques pour les écoles juives, des programmes pour la formation des maîtres ainsi que, dans le cadre de la Fondation Gordin, des programmes immobiliers. Mais l'éducation peut prendre d'autres formes.



Les personnes les plus éloignées de la communauté peuvent bénéficier des actions de la Fondation pour la diffusion des grands textes de la littérature juive, ou pour le développement de cours et conférences, y compris sur Internet, comme c'est le cas pour *Akadem*, «premier campus numérique juif».

Comment aller plus loin dans la lutte contre l'antisémitisme ?

On aurait pu croire – et espérer – qu'après l'expérience indicible de la Shoah, toute tentative de retour de l'antisémitisme serait durablement éradiquée. Ce n'est malheureusement pas le cas, et l'antisémitisme a même pris ces dernières années des formes nouvelles, auxquelles il nous appartient de faire face. La transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah doit y contribuer. Il est toutefois de plus en plus important de soutenir par ailleurs des programmes de veille médiatique sur l'antisémitisme et le négationnisme. Ces actions entrent aussi dans le cœur des missions de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Raphaël Hadas-Lebel, président de la commission Culture juive



Commission

Solidarité

Président

Jean-Raphaël Hirsch

Membres de la commission

David Ben Ichou, Anne-Carole Bensadon, Gérard Brami,
Gilles Brücker, Lucien Jibert, Andrée Katz,
Francis Neher, Catherine Schulmann-Khaïat,
Marcel Stourdze (décédé en juin 2012),
Yves Wolmark, Nathalie Zajde

Chargé de mission

David Amar



Étude prospective

Constellation :
Étude sur l'amélioration de la prise en charge du vieillissement des orphelins et enfants cachés de la Shoah
 Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Ingénierie sociale et formation

Accord-cadre : financement de l'Institut Léon Ashkenazi, ingénierie sociale et lien social
 FSJU

Séminaire sur l'accompagnement de la «fin de vie»
 OSE

Écoute et suivi social

Écoute, Mémoire, Histoire
 OSE

Action sociale du service des survivants de la Shoah et ayants droit
 Fondation Casip-Cojasor

Passerelles
 FSJU

Aide au maintien à domicile

Prise en charge à domicile de survivants de la Shoah
 Casim, Marseille

Services spécialisés de gériatrie

Plateforme Alzheimer
 OSE

Mutuelle

Mutuelle complémentaire santé
 Fondation Casip-Cojasor

Auxiliaires de vie et animation en EHPAD

Programme Kecher
 Fondation Casip-Cojasor

Aide aux survivants en coopération avec le Joint

Aide médico-sociale
 Communauté juive de Lettonie

Aide médico-sociale
 Communauté juive d'Estonie

Aide médico-sociale
 Communauté juive de Lituanie

Aide d'urgence pendant l'hiver et tickets d'alimentation
 Communauté juive de Roumanie

Aide aux survivants de la Shoah en Israël

Services médicaux et soutien à domicile
 Yad Sarah

Actions de solidarité médico-sociale au profit d'anciens enfants cachés
 Aloumim

Aide administrative et juridique pour les survivants de la Shoah
 Aviv LeNitzolei
 HaShoah

Développement du centre social Beit Frankforter
 Beit Frankforter

Commission

Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah

Président

André Kaspi

Membres de la commission

Anny Dayan-Rosenman, Ilan Greilsammer,
Laurent Joly, Michael Marrus, Chantal Metzger,
Catherine Nicault, Christian Oppetit, Ralph Schor,
Wolfgang Seibel, Claude Singer, Yves Ternon

Chargé de mission

Dominique Trimbur



Colloques et manifestations

Du code de Nuremberg à l'éthique médicale contemporaine

Institut Hannah Arendt, Espaces Éthiques et Politiques
Université de Paris Est Marne-la-Vallée

Prévenir et guérir dans un siècle de violence – L'OSE par-delà les frontières

OSE

Tsiganes, Nomades : un malentendu européen

Centre Littérature et Histoire de l'Université de Paris VIII

Le procès Eichmann, Réceptions, médiations, postérités

Université Paris I, IRICE, INHA, en partenariat avec la FMS

La Shoah au prisme des médias

Centre interdisciplinaire d'études et de recherche sur l'Allemagne (CIERA), Paris

Holocaust Education in post-Nazi Migration Societies

Vienna Wiesenthal Institute for Holocaust Studies
Vienne, Autriche

Langage, discours et politique

Association Primo Levi, Paris

Rencontre autour de deux grands témoins du procès Eichmann : Michael Goldman-Gilad, Haïm Gouri

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Séminaire des boursiers de la Fondation

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Publications et aides à la traduction

Machines à broyer les âmes. Allemagne totalitaire 1933-1989

Randall L. Bytwerk, Éditions Klincksieck

Encyclopédie en ligne des violences de masse

CERI, Sciences Po

Une éthique du regard – Le cinéma face à la Catastrophe, d'Alain Resnais à Rithy Pan

Sylvie Rollet, Éditions Hermann

Crises de Mémoire

Susan Rubin Suleiman
Presses universitaires de Rennes

Légendes du sang – Anthropologie d'un préjugé

Joanna Tokarska-Bakir
Éditions Albin Michel

Archives

Traitement et informatisation du fonds documentaire du Centre de documentation juive contemporaine

Mémorial de la Shoah

Transcription de témoignages d'anciens enfants juifs persécutés, ou en lien avec la persécution d'enfants juifs au cours de la Shoah

Université hébraïque de Jérusalem
Département d'histoire orale

Bourses doctorales et post-doctorales

Corps indéfinis – La représentation des corps dans

l'art contemporain après Auschwitz
Paul Bernard-Nouraud
EHES

Arts vivants et divertissements yiddish dans l'après-guerre parisien (1945-1965)

Éléonore Biezunski
EHES

Terreurs, pogroms et insurrections paysannes :

Les violences du front intérieur en Ukraine pendant la révolution et la guerre civile (1917-1922)

Thomas Chopard
EHES

Les Juifs de France et l'antisémitisme, de l'affaire Dreyfus à 1940

Romain Dupré
Université Paris I

Images de l'Allemagne et des Allemands chez d'anciens déportés de France

Henning Fauser
Université Paris I

Entre tabou et devoir de mémoire –

Les représentations juives de la Shoah en Tchécoslovaquie après 1945

Peter Hallama
Université de Munich
Allemagne

Les relations germano-israéliennes de 1951 à 1990 – Pour une

herméneutique de la réparation
Joëlle Hecker
Sciences Po, Paris

Experiments in Controlling and Repressing Social Deviance and Criminality – Concentration Camp Confinement of 'Asocials' and 'Professional Criminals', 1933-1937/38

Julia Hörath
Birkbeck College
Université de Londres
Royaume-Uni

La construction de la mémoire du génocide des Tutsi – Étude des processus de mémorialisation

Rémi Korman
EHES

«Les Oiseaux de passage» Dessins et écrits d'enfants juifs réalisés dans les camps d'internement français et les maisons d'enfants, 1939-1945

Émilie Lochy
Université Paris X

Writing the Indescribable – Diary Writing in National Socialist Concentration Camps 1933-1945

Dominique Schröder
Université de Bielefeld
Allemagne

The architecture of the “Aktion Reinhard extermination camps”

Annika Wienert
Université de Bochum
Allemagne

L'antisémitisme de Martin Heidegger (1889-1976), entre histoire et philosophie
Guillaume Payen
Université
Paris-Sorbonne

Le statut pénal des Juifs sous Vichy (1940-1944)

Virginie Sansico
CRHQ
Université de Caen

Séjours et travaux de recherche

Des familles de prisonniers de guerre juifs de France dans la Shoah. Captivité de guerre, déportation à Bergen-Belsen et mémoire en France
Jeanine Doerry
Université de Hanovre
Allemagne

La collection «Dos Poylische Yidntum» (1946-1966) : histoire et mémoire d'un monde disparu

au lendemain de la catastrophe
Judith Lindenberg
EHESS

Les Judéo-Espagnols de France face aux persécutions antisémites 1940-1944

Xavier Rothéa
Université
Montpellier III

Juifs, Polonais et Allemands dans la région de Lukow (sud-est de la Pologne) 1942-1945

Jean-Charles Szurek
CNRS





Commission

Mémoire et Transmission

Présidente

Annette Wieviorka

Membres de la commission

Audrey Azoulay, Claude Bochurberg,
Henri Borlant, Tal Bruttman, Zeev Gourarier,
Jean-Claude Grumberg, Michel Laffitte, Olivier Lalieu,
Marcello Pezzetti, Martine Saada, Joseph Zimet

Chargée de mission

Judith Cytrynowicz



Mémoire

69^e anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie
Centre Medem
Arbeter Ring

Pose d'une plaque commémorative à la mémoire des Juifs déportés d'Angoulême et des Justes de Charente
Association juive d'Angoulême

Participation de petits-enfants de Justes parmi les Nations à Yom Hashoah en Israël
Fondation France Israël

Communication sur les commémorations du 70^e anniversaire du départ des convois de France
Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Commémoration du centenaire
Association La Clairière

Productions audiovisuelles

La beauté (l'art rescapé des camps nazis)
Christophe Cognet
La Huit Production

Quand le jour se lève
Goran Paskaljevic
Arsam International

Les Combattants de l'ombre
Épisode 3 :
La Résistance face au Génocide
Bernard George
Cinétévé

Numérisation haute définition du film Shoah
Claude Lanzmann
Why Not Productions

La Banalité du bien
Thierry Maous
et Silvia Salamon
Zoulou Compagnie

L'Île Adolf
Ludmila Melnikova
et Patrick Viret
Les Films du Viaduc

(S)X faces d'une brique
Damien Monnier
L'Image d'après

Illusions perdues 1941-1942
Fragments d'une vie en sursis – Camps d'internement de Pithiviers et Beaune-la-Rolande
Jean-Michel Plouchard
Injam Productions

Le procès d'Adolf Eichmann
Michael Prazan
Kuiv Productions

Drancy – Histoire d'un camp aux portes de Paris
Philippe Saada
Roche Productions

Publications

Lambeaux de Mémoire – Fragments d'histoire(s)
Association pour la mémoire des enfants juifs déportés (AMEJD) du 11^e arrondissement de Paris

Les Vexler, une famille déchirée par la guerre
Arlette Chabrol
Association Terroirs

Poèmes écrits à Bergen-Belsen en 1944 en sa treizième année
Uri Orlev
Éditions de l'Éclat

La Demi-Douce
Henri Ostrowiecki
Éditions des Rosiers

Bil Spira – De Vienne-la-Rouge aux camps d'internement français
Claude Bessone
Éditions Tirésias



Numéro spécial Yom HaShoah du magazine Tenou'a
Mouvement juif libéral de France

Expositions et manifestations

Exposition Sauver les enfants, 1938-1945
OSE

Exposition Convoi n° 6 – Un train parmi tant d'autres
Mémoire du Convoi 6

Colloque Mémoires résistantes
OSE en partenariat avec le Crif

Spectacles

H.H
Jean-Claude Grumberg
Théâtre du Rond-Point

Sur les pas de Tatjana Barbakoff : À travers les jardins
Spectacle chorégraphique
Oxana Chi
Association Lichi

Un enfant de la Corréze
Ben Zimet
Association Medina 23
Angle Corniche

Paysage de l'âme
Adaptation théâtrale des écrits d'Etty Hillesum
Yan Allegret
Compagnie Un Noir une Blanche

Train de pluie
Catherine Hubeau
Compagnie Avril Enchanté

Maman revient, pauvre orphelin
Stéphane Valensi
Compagnie Stéphane Valensi

Haim – À la lumière d'un violon
Gérald Garutti
Cross Media Culture

Le grand retour de Boris S...
Jean-Louis Hebré
Compagnie La corde à linge

Bourses d'aide à l'écriture théâtrale pour les années 2012 et 2013

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Musées et mémoriaux

Aménagement du site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny

Ville de Bobigny

Aide au démarrage du Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Cercil, Orléans

Création d'un lieu de mémoire

Commune du Chambon-sur-Lignon

Réalisation d'un espace mémoire 14, rue de Paradis

Mémoire des résistants juifs de la MOI

Bases de données

Enrichissement et actualisation de la base de données des déportés juifs de France

Mémorial de la Shoah

Création d'une base de données sur les récits de guerre (période 1940-1949)

Centre de recherche d'histoire quantitative Université de Caen

Numérisation et mise à disposition du fonds Fortunoff d'archives audiovisuelles

Fortunoff
Video Archive for Holocaust Testimonies
Yale University, États-Unis

Numérisation des témoignages enregistrés depuis 1992

Benoît Verny
Cercil

Bat Kama At [Quel âge as-tu ?]

La vie et le sort de 500 jeunes filles et femmes de Telz, Lituanie
Association
Entre deux mondes



Parutions dans la collection «Témoignages de la Shoah»

Président du comité de lecture

Serge Klarsfeld

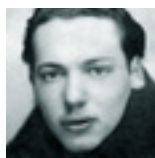
Chargé de mission

Philippe Weyl

Membres du comité de lecture

Henri Borlant, Isabelle Choko,
Olivier Coquard, Katy Hazan,
Dominique Missika, Denis Peschanski,
Paul Schaffer, Annette Zaidman

Six mois en enfer



Pierre Goltman

Fuyant la région parisienne lors de l'Exode, la famille Goltman trouve refuge dans l'Allier. Là, Pierre et son père sont dénoncés et arrêtés, transférés au camp de Drancy, puis déportés à Auschwitz-Birkenau par le convoi du 30 juin 1944.

Ils sont affectés au camp annexe de Monowitz et contraints aux travaux les plus durs et les plus dangereux. La faim, les coups et le manque d'hygiène auront raison du père.

Pierre est dans un état d'extrême faiblesse. Lors de l'évacuation d'Auschwitz (18 janvier 1945), les Allemands le laisseront pour mort à l'«infirmerie» de Monowitz. Après de longs mois de convalescence, il retrouvera sa mère.

Andrée Salomon, une femme de lumière



**Katy Hazan et
Georges Weill**

Cet ouvrage est un hommage à Andrée Salomon (1906-1985), l'une

des grandes figures de la Résistance juive en France. Responsable de l'action sociale de l'Œuvre de Secours aux Enfants, elle a organisé le sauvetage des enfants qui, sortis des camps d'internement de la zone sud, étaient placés dans les maisons de l'OSE puis cachés sous de fausses identités afin de leur permettre d'échapper à la déportation.

La Nomade



Élisabeth Kasza

*Préface de
Pierre Rondot*

Nomade, Élisabeth Kasza le fut à plus d'un titre. Elle connut durant la guerre l'errance mortelle de la déportation; elle dut ensuite s'exiler pour fuir la dictature communiste. Devenue comédienne, elle voyagea encore, de personnage en personnage.

Élisabeth est née en Hongrie, dans une famille d'origine juive convertie au protestantisme. Sous le joug nazi, ses parents sont relégués dans un ghetto puis déportés. Élisabeth partage avec eux le sort des 440 000 Juifs hongrois envoyés à Auschwitz-Birkenau en 1944. Comme la plupart des déportés, son père y est assassiné dès son arrivée. Élisabeth est ensuite séparée de sa mère puis transférée successivement aux camps de Bergen-Belsen, Duderstadt et Terezin.

Chassez les papillons noirs

Récit d'une survivante des camps de la mort nazis



**Sarah
Lichtsztejn-Montard**

*Préface de Serge Klarsfeld
Postface de Carol Mann*

Dans ce livre, Sarah a choisi de s'adresser aux êtres chers à son cœur, entremêlant le récit de sa vie de femme et de mère profondément marquée par la Shoah, et celui de son adolescence brisée.

Elle raconte comment, avec sa mère, elle s'est évadée du Vel d'Hiv au premier soir de la rafle, le 16 juillet 1942, comment une dénonciation les précipite en mai 1944 au cœur de la tourmente nazie : à Drancy, dans l'enfer d'Auschwitz-Birkenau, puis au camp de Bergen-Belsen où elles seront libérées le 15 avril 1945.

Elle raconte aussi comment la chanson d'Édith Piaf, *Chassez les papillons noirs*, l'a aidée à surmonter les épreuves les plus terribles et à se raccrocher inlassablement à la vie.

Avoir 16 ans à Auschwitz

Mémoire d'un Juif hongrois



Nicolas Roth

*Préface de
Serge Klarsfeld*

Nicolas Roth fait partie des 440 000 Juifs qui, en 1944, furent déportés de Hongrie en seulement deux mois. Il livre ici un témoignage foisonnant sur le destin de la communauté juive de Debrecen.

Dès les années 1920, les persécutions antisémites se multiplient en Hongrie. Après l'invasion allemande en 1944,

les Juifs sont relégués dans des ghettos puis envoyés massivement vers les camps de la mort.

Déporté à Auschwitz-Birkenau, Nicolas Roth parvient à survivre malgré le travail harassant auquel il est contraint. Lors de l'évacuation du camp, il connaît la «marche de la mort» avant d'être transféré au camp de Dachau où il sera libéré en avril 1945.

Une enfance en otage

«Protégée du Maréchal» à Bergen-Belsen



Colette Tcherkawsky

*Préface d'Odette
Christienne, postface
de Claire Marynower*

Colette Tcherkawsky fait partie des 77 enfants de prisonniers de guerre juifs qui furent déportés de France pour servir de monnaie d'échange aux nazis. Si son père était protégé par les conventions de Genève, le reste de la famille n'a pas été épargné par les persécutions antisémites et la barbarie nazie. Colette est ainsi arrêtée avec sa mère et son frère lors de la rafle des Juifs de Rouen, en janvier 1943. Internés au camp de Drancy durant quatorze mois, ils connaîtront également celui de Beaune-la-Rolande. Le 2 mai 1944, ils sont déportés au «camp de l'étoile» à Bergen-Belsen, Colette n'a alors que douze ans.

Ensemble, ils parviendront à survivre.



ETAT FRANÇAIS
VILLE DE MARSEILLE
ARRÊTÉ
relatif au
RECENSEMENT DES JUIFS

Le Maire de la Ville de Marseille, en vertu de l'arrêté du 27 Octobre 1941, et de l'arrêté du 27 Octobre 1941, a l'honneur de vous adresser ci-joint le questionnaire à remplir et à retourner à la Mairie de Marseille, 10, rue de la République, à Marseille, le 10 Novembre 1941.



Textual information, possibly a document or a list, displayed on the exhibit wall.

the false phony war
the Jewish occupation

During the so-called "phony war" (1939-1940), the Jewish community in France was able to maintain a certain degree of normalcy. However, the occupation of France by the Germans in 1940 brought a dramatic change to the lives of Jews in France. The Vichy regime, in collaboration with the Germans, implemented a series of laws and regulations that severely restricted the rights and freedoms of Jews. These measures included the exclusion of Jews from public life, the seizure of property, and the implementation of the "Final Solution" in France.

Textual information, possibly a document or a list, displayed on the exhibit wall.

Textual information, possibly a document or a list, displayed on the exhibit wall.



Commission

Enseignement de la Shoah

Présidente

Alice Tajchman

Membres de la commission

Georges Benguigui, Pierre-Jérôme Biscarat,
Gilles Braun, Raphaël Esrail, Philippe Joutard,
Jean-Pierre Lauby, Thomas Morin, Iannis Roder

Chargé de mission

Dominique Trimbur



Voyages étudiants

Berlin dans les relations internationales au XX^e siècle, lieu de mémoire du judaïsme allemand et européen

UFR Sciences sociales et Administration
Université de Paris Ouest Nanterre,
Hauts-de-Seine

Enseignement pour l'éthique médicale

Association des médecins israéliites de France
Paris

Voyage pédagogique

Association
Mémoire et Vigilance
Paris

Voyage de la mémoire en Pologne ; formation à la lutte contre le négationnisme

UEJF
Paris

Voyages pédagogiques

Voyages pédagogiques et de formation de professeurs : campagne 2011/2012

Mémorial de la Shoah
Paris

Musique et Shoah

Collège Edmée Jarlaud
Acheux-en-Amienois,
Somme

Devoir de mémoire et construction d'une identité

Centre de formation des apprentis du CECOF
Ambérieu-en-Bugey, Ain

Mémoire de la Shoah et de la Résistance

Lycée Henri Bergson
Angers, Maine-et-Loire

La vie juive et la Shoah

Lycée Saint-Martin,
Lycée général et technologique urbain Mongazon
Angers, Maine-et-Loire

Résistances juives et non juives

face à la Shoah
Lycée général et technologique
Pardailhan
Auch, Gers

Résistance en France et en Italie

Collège du Bugey
Belley, Ain

La destruction des Juifs d'Europe – Lieux d'histoire et de mémoire

Lycée de l'Harteloire
Brest, Finistère

L'esclavage concentrationnaire et le fonctionnement de l'industrie de mort, avec les visites de Cracovie et d'Auschwitz-Birkenau

Collège Léonard de Vinci
Chatenay-Malabry,
Hauts-de-Seine

Histoire, Mémoire et Transmission

Ozar Hatorah
Créteil, Paris,
Sarcelles,
région parisienne

L'acte de mémoire : la déportation

EREA
Crèvecœur-le-Grand,
Oise

La conférence de Wannsee – Heydrich

et la destruction des Juifs d'Europe

Lycée
Charles François Lebrun
Coutances, Manche

Un voyage contre l'oubli

Lycée
professionnel Nadar
Draveil, Essonne

L'Europe de la guerre à la paix

Lycée Anna
de Noailles
Évian-les-Bains,
Haute-Savoie

Discrimination et Seconde Guerre mondiale :

ghetto de Cracovie
Collège Paul Claudel
Lagnieu, Ain

Lieux de mémoire de la Shoah et traces de la culture juive

Collège Jean Zay
Le Houllme,
Seine-Maritime

Culture juive, art et Shoah – Berlin, Cracovie

Lycée Guillaume
le Conquérant
Lillebonne,
Seine-Maritime

Étude et Mémoire

Département du Rhône
Lyon, Rhône

Voyage d'études à Cracovie et à Auschwitz

Institution Notre-Dame-des-Minimes
Lyon, Rhône

De la destruction à la renaissance

Marche des Vivants

La Shoah : un génocide européen

Lycée Alain Fournier
Mirande, Gers

Auschwitz : l'histoire et les mémoires

Lycée Jean Moulin
Montmorillon,
Vienne

Sur les lieux de mémoire de la Shoah

ORT, Montreuil,
Seine-Saint-Denis

Sur les traces d'Anne Frank et des Juifs déportés aux Pays-Bas

Collège Anne Frank
Morières-lès-Avignon,
Vaucluse

Sur les traces des enfants d'Izieu

Collège Lucie Aubrac
Morvillars,
Territoire de Belfort

Sur les traces de la Shoah

Lycée Jean Macé
Niort, Deux-Sèvres

La Résistance

Collège Charles Péguy
Palaiseau, Essonne

Voyage d'étude de la Shoah

Lycée des Métiers de l'hôtellerie et de la restauration
Paris

De Barbès à Cracovie

Club Barbès, Paris

Voyage éducatif en Pologne

École Sinai, Paris

Je n'oublierai jamais ce que j'ai vu et entendu

Établissement scolaire
Georges Leven, Paris

Mémoire d'un peuple – Apprendre, transmettre, s'engager, pour ne jamais oublier

Lycée Lucien de Hirsch
Paris

Sur les traces des Juifs d'Europe en Pologne

Lycée Yabné, Paris

Journée à Auschwitz

Lycée Janson de Sailly
Paris

Voyage à Auschwitz de l'Aumônerie israéliite des armées

Les Amis de l'Aumônerie israéliite des armées
Paris

Voyage de la mémoire

Organisation de jeunesse
Hachomer Hatzair
Paris

Les enfants dans la Shoah

Collège André Malraux
Paron, Yonne

Luttes contre les discriminations

Erea
Rennes, Ille-et-Vilaine

Des traces locales de la Shoah aux lieux d'extermination

Lycée la Saulaie
Saint-Marcellin, Isère

«Vers»

Auschwitz-Birkenau

Association pour les Études sur la résistance intérieure en Sarthe (AERIS)
Sargé-lès-Le-Mans, Sarthe

Lieux de mémoire du totalitarisme nazi

Lycée polyvalent de Vienne
Saint-Romain-en-Gal, Rhône

Pour ne pas oublier

Aumônerie du lycée
Christophe Colomb
Sucy-en-Brie, Val-de-Marne

Berlin, ville témoin du XX^e siècle

Collège les Iris
Villeurbanne, Rhône

Pologne, Lieu de mémoire

Lycée Beth Rivkah
Yerres, Essonne

Formation de professeurs

Les traces juives de Cracovie et le crime contre l'humanité

Chaire lyonnaise des droits de l'homme

De la Tchécoslovaquie à la République Tchèque (des années 30 à aujourd'hui) ;

histoire et mémoire de la Shoah

Maison d'Izieu, Mémorial des enfants juifs exterminés

Séminaire sur les voyages pédagogiques

ENS Lyon, Institut français de l'éducation, Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Colloque à Lacaune Les voyages de mémoire de la Shoah

Association Amitiés judéo-lacaunaises

Pologne, Lieu de mémoire

Institut supérieur de formation des maîtres Beth Rivka
Yerres, Essonne

Projets pédagogiques

DVD Résister dans les camps nazis

Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah

Numéro spécial Théâtre aujourd'hui, l'Atelier, consacré à Jean-Claude Grumberg

SCEREN-CNDP

Isaac, enfant caché, et Isaac fait visiter Auschwitz à son petit-fils

Traduction en français des albums d'Isaac Millman
Cercil

Traduction en français de matériel pédagogique pour les élèves et professeurs se rendant sur les sites de la Shoah en Pologne

Galicja Jewish Museum, Cracovie, Pologne

Concours pour les scolaires : Histoire de la Shoah en France et en Afrique du Nord

Aloumim, Association israélienne des enfants cachés en France pendant la Shoah, Jérusalem

Aide à l'édition d'une plaquette

Association à la mémoire des enfants juifs déportés de Lorraine, Nancy

Projets immobiliers

Nouvelle aile de l'école internationale pour l'étude de la Shoah

Institut Yad Vashem, Jérusalem

Manifestations culturelles

Spectacle musical L'Histoire de Clara adapté du livre de Vincent Cuvellier

Jeunesses musicales de France, Antenne locale de Rodez, Aveyron

Spectacle La Ligne de Sarah Kaminsky d'après Adolfo Kaminsky, une vie de faussaire

Compagnie Label étoile, Bougue, Landes

Captation du spectacle Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu d'après le récit de Sam Braun

Compagnie Trans Europe Théâtre, Lésigny, Seine-et-Marne





Commission

Culture juive

Président

Raphaël Hadas-Lebel

Membres de la commission

Miriam Barkai, Michael Bar-Zvi, Rachel Cohen,
Raphaël Draï, Rachel Ertel, Benjamin Gross,
Olivier Kaufmann, Laurence Sigal,
Perrine Simon-Nahum, Meïr Waintrater

Chargée de mission

Isabelle Cohen de Castelbajac



Expositions et manifestations culturelles

Exposition **Chagall et la Bible**

Musée d'art et d'histoire du judaïsme Paris

Exposition **Les Psaumes**

Musée judéo-alsacien de Bouxwiller Bas-Rhin

Exposition **Les contes populaires juifs**

Centre Medem Arbeter Ring Paris

Activités culturelles : conférences, séminaires, concerts

Cercle Bernard Lazare

10^e Festival de musique juive de Carpentras

Association Festival de musique juive de Carpentras

Le Shabbat de Léa

Compagnies Arzapar et Hag Sameah

Livres des mondes juifs et diasporas en dialogue 2012

Association pour l'enseignement du judaïsme comme culture

Publications et aides à la traduction

La Vie éternelle, contes

Sholem Alekheim Traduits par Ariel Sion et Arthur Langerman Éditions Metropolis

Héritages d'André Neher

David Banon Éditions de l'Éclat

Édouard Moïse ou la peinture israélienne

Jean Bernheim Éditions Esthétiques du divers

Franz Rosenzweig aujourd'hui

Myriam Bienenstock Éditions de l'Éclat

Destins de la banalité du mal

Michelle-Irène Brudny Éditions de l'Éclat

Tivliout

Robert Gamzon Éditions des EEIF

Les Études hébraïques en France, de François Tissard à Richard Simon (1510-1685)

Sophie Kessler-Mesguich Éditions Droz

Le Théâtre d'Elie Wiesel

Clara-Guila Kessous Presses universitaires de Rennes

Le Train des contrebandiers et autres récits

Yosef Opatoshu Éditions Champion

Les Antisémismes français

David Shapira Éditions Le Bord de l'Eau

Le Nom de trop

Jacques Tarnero Éditions Armand Colin

Grammaire descriptive du yidiche contemporain

Bernard Vaisbrot Éditions Suger

Enfants du ghetto

Israel Zangwill Traduit par Marie-Brunette Spire Éditions Les Belles lettres

Transmission du judaïsme

Publication d'un manuel de Talmud : Hamafkid

Institutions Bnei Torah

La Michna commentée, Berakhot

Chaarei Tora Vahessed

La Loi du Seigneur est parfaite

Nahmanide, commenté par René Gutman Éditions de l'Éclat

Collection judaïsme et tradition Revue civile de jurisprudence rabbinique

Centre de recherche et de développement du rabbinat français

Projet Hazac Soutien à 18 communautés de province

Consistoire central

Enseignements pour le renforcement de l'identité juive

Centre communautaire de Paris

Conférences

Limoud 2011

Association Limoud

Soutien de deux cycles de cours : Pensée juive et savoir scientifique, Philosophie et histoire des idées

Institut universitaire Elie Wiesel

Lancement d'un site Internet et d'une application sur le patrimoine architectural et culturel juif français

JLife

Formation

Lancement de deux cycles de cours de yiddish et de civilisation askhénaze

Maison de la culture yiddish

Lancement de quatre cycles de cours de yiddish et de littérature askhénaze

Cercle amical Medem

Programme supérieur d'études juives de Bordeaux

Association culturelle israélienne de la Gironde

Séminaires de formation des enseignants sur le judaïsme

Alliance israélienne universelle

Projet Europe : actions de formation auprès des écoles européennes

Alliance israéliite universelle

Programme Hé 2010-2012 Formation des professeurs d'enseignement juif

Institut André et Rina Néher

7^e Journée pédagogique

Association des directeurs des écoles juives de France

Programme de formation pédagogique Ozar Hatorah

Formation des rabbins Séminaire israéliite de France, Consistoire central

Éducation

Aide au développement de l'école

École Tsohar, Saint-Maurice

Aide au développement de l'école

École juive d'Aix-en-Provence

Aide au développement de l'école

Eretz éducation, Paris

Programme de formation en éducation informelle : Vedibarta Bam

Tikvaténou

Projet-pilote d'éducation informelle : Construire l'avenir

Beth Loubavitch de Boulogne

Jamboree 2011 en Suède

EEIF

Projets immobiliers dans le cadre de la Fondation Gordin

Mise aux normes du système de sécurité incendie

Institutions Sinaï Paris

Mise aux normes du système de sécurité incendie

École Gaston Tenoudji, Paris

Rénovation des locaux

École Beth Hanna, Paris

Aide à la restructuration du réseau Ozar Hatorah

Ozar Hatorah, Paris

Aide à la restructuration

École Cohen Tenoudji, Savigny-sur-Orge

Colloques et recherches

Publication des actes du colloque Hommage à Y. H. Yerushalmi

Albin Michel

Colloque La mémoire des persécutions – Débat sur la notion de martyr

autour des Livres des Maccabées

Université Paris IV-Sorbonne

Colloque Comprendre et combattre le négationnisme d'État

Frédéric Encel ESG

Journée d'étude internationale

Les Juifs de Normandie dans la culture et la société médiévales

La Maison Sublime de Rouen

Congrès Cultures européennes et contacts interculturels

European Association for Jewish Studies

Séjour de recherche La jurisprudence halakhique sur le don d'organes

Marc Brzustowski

Bourses doctorales

Les musiques judéo-espagnoles dans la France contemporaine : objet, processus, enjeu

Jessica Roda

Analyse comparée des immigrations juives d'Afrique du Nord en France, au Canada et en Israël

Martin Messika

Archives

Catalogage, numérisation et mise en ligne des archives musicales synagogales

Centre français des musiques juives

Aide à la préservation des archives du Consistoire

Consistoire central

Lutte contre l'antisémitisme et dialogue interculturel

Septième bus de l'amitié judéo-musulmane

AJMF

Programme de sécurisation et de prévention

SPCJ

Refonte du site Internet

Crif

Commission financière

Président

Roch-Olivier Maistre
Hervé-Adrien Metzger (à partir de janvier 2012)

Membres de la commission

Anton Brender, Claude-Pierre Brossolette,
Marc El Nouchi, Jean-François Guthmann,
Jean-Claude Hirel, Nelly Léonhardt,
André Levy-Lang, Marcel Nicolai

Roch-Olivier Maistre

«Une priorité :
sécuriser la dotation»

Présidée par un magistrat de la Cour des comptes et placée auprès du conseil d'administration, la commission financière a pour mission, conformément à l'article 14 des statuts de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, d'examiner «les questions générales concernant les finances de la fondation». Son avis est requis sur toutes les décisions financières soumises au conseil d'administration et sur le respect des procédures en matière de dépenses. Elle propose une politique de placement des fonds de la Fondation et en assure le contrôle. Elle veille, enfin, à la qualité des informations financières données aux membres du conseil d'administration et aux partenaires de la Fondation.

Fidèle à ces principes et en étroite collaboration avec le président, le trésorier et la direction de la Fondation, la commission s'est attachée, dans un contexte marqué par une extrême instabilité des marchés financiers et une grande incertitude quant aux perspectives économiques, à sécuriser, autant que possible, les fonds de la Fondation pour lui permettre de remplir pleinement sa mission et d'honorer ses engagements. Elle a également veillé au contrôle de la qualité de la gestion de la Fondation. Pour ce faire, la commission s'appuie sur l'expertise précieuse de ses membres, que je tiens à remercier ici pour leurs analyses et réflexions sur la stratégie financière et budgétaire de la Fondation.

L'année 2011 aura ainsi été marquée :

D'abord, par une vigilante attention portée aux évolutions des marchés, en liaison étroite avec les gestionnaires des fonds. Face à la dépréciation des marchés d'actions, la commission a souhaité concilier, à travers une politique de placements diversifiés de sa dotation, une priorité donnée à la sécurité et une recherche accrue de performance. Dans ce contexte particulièrement difficile, cette stratégie prudente et équilibrée a permis en 2011 de limiter la diminution du rendement de la dotation à -4,6 %, soit un résultat supérieur à celui obtenu par la majorité des gestionnaires de fonds.

Ensuite, par l'engagement d'un audit interne destiné à dresser un état des lieux sur la gestion et à engager une réflexion sur les réorientations possibles pour l'avenir. Ce rapport important a permis notamment, tout en soulignant la qualité de la gestion de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de mettre en lumière le problème que poserait une divergence durable entre ressources et dépenses.

Au total, les ressources financières dégagées ont permis à la Fondation de financer en 2011 plus de 200 projets ainsi que le programme d'activités du Mémorial de la Shoah, poursuivant ainsi sa mission essentielle au service de la mémoire.

Roch-Olivier Maistre,
président de la commission financière

Mémoires Vives

émission de radio sur RCJ

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah réalise une émission de radio diffusée sur RCJ (94,8 FM à Paris) tous les dimanches de 13 h à 13 h 30. Cette émission, animée par Perrine Kervran et coordonnée par Rachel Rimmer, met en lumière les nombreuses initiatives en lien avec la mémoire de la Shoah et la transmission du judaïsme, en particulier celles

soutenues par la Fondation. Elle donne chaque semaine la parole aux hommes et aux femmes qui œuvrent pour tisser, à travers le temps et les générations, les liens d'une mémoire ancrée dans les réalités contemporaines et soucieuse de l'avenir.

Toutes les émissions sont archivées sur le site www.memoiresvives.net



Émissions diffusées en 2011

Enseigner l'histoire de la Maison d'Izieu

Invité : Pierre-Jérôme Biscarat, responsable pédagogique à la Maison d'Izieu

Attention aux Enfants ! L'histoire de la Maison de Montmorency

Invité : José Ainouz, réalisateur

Femmes dans les camps nazis

Invitée : Anny Dayan-Rosenman, maître de conférences à l'Université Paris VII – Denis Diderot

Ouverture du Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Invitée : Hélène Mouchard-Zay, présidente du Cercil

Avoir 16 ans à Auschwitz – Mémoire d'un Juif hongrois

Invité : Nicolas Roth, ancien déporté

Bon papa

Invitée : Leïla Ferault, réalisatrice

Le projet Aladin, rendez-vous historique à Auschwitz

Invitée : Anne-Marie Revcolevschi, présidente du projet Aladin

Une lumière dans la nuit

Invité : Rabbin Iossef Gorodetsky, petit-fils du Grand Rabbin Binyamin Eliahou Gorodetsky

Pleurnichard

Invité : Jean-Claude Grumberg, écrivain et dramaturge

Accusé Pierre Mendès-France

Invités : Laurent Heynemann, réalisateur, et Simone Halberstadt Harari, productrice

Les Enfants sans ombre

Invité : Bernard Balteau, réalisateur

Chagall et la Bible

Invitée : Laurence Sigal, commissaire de l'exposition

Les résistances juives

Invitée : Sabine Zeitoun, historienne

Guide historique d'Auschwitz

Invités : Pierre-Jérôme Biscarat et Jean-François Forges, historiens et pédagogues

Les «Enfants de Buchenwald»

Invitée : Katy Hazan, historienne à l'OSE

Le Procès d'Adolf Eichmann

Invité : Michael Prazan, réalisateur

La Torah au cœur des ténébres

Invité : Rabbin Aaron Eliacheff

La Tribu de Rivka

Invitée : Sabrina Van Tassel, réalisatrice

Andrée Salomon (1909-1985), grande figure de la Résistance juive

Invité : Georges Weill, conservateur général honoraire du patrimoine et ancien président de la Société des Études juives

L'action du Mémorial de la Shoah

Invité : Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah

Autour de l'anniversaire du procès Eichmann

Invitée : Annette Wiewiorka, historienne, directrice de recherche au CNRS

La Mémoire du procès Barbie

Invité : Jérôme Prieur, réalisateur

Écoles juives : comment améliorer le soutien aux élèves en difficulté ?

Invités : Frankline Ghidalia, directrice d'Eretz éducation, et Nissim Dayan, président de l'Association des directeurs d'écoles juives

L'Homme dans le plafond

Invitée : Isabelle Starkier, directrice de la Compagnie Star théâtre

La Demi-Douce

Invité : Henri Ostrowiecki, enfant de déporté

La Loi de mon pays

Invité : Serge Lascar, scénariste

Merci d'avoir survécu

Invité : Henri Borlant, ancien déporté

Je vous écris du Vel d'Hiv

Invitée : Karen Taieb, responsable des Archives au Mémorial de la Shoah

Chassez les papillons noirs

Invitée : Sarah Lichtsztejn-Montard, ancienne déportée

Emeric Deutsch, la volonté de comprendre

Invité : Haïm Korsia, Grand Rabbin

Mémoires tsiganes

Invitée : Henriette Asséo, historienne

Tsiganes, Nomades, un malentendu européen

Invitées : Catherine Coquio, maître de conférences en littérature, et Henriette Asséo, historienne

Les Combattants de l'ombre

Invité : Bernard George, réalisateur

Robert Gamzon, Tivliout

Invité : Benjamin Bittane, responsable de la formation aux EEIF

Le Cahier de Susi

Invité : Guillaume Ribot, photographe et réalisateur

Train de pluie

Invitée : Catherine Hubeau, directrice de la Compagnie Avril enchanté

Fichés ? Une exposition aux Archives nationales

Invité : Jean-Marc Berlière, commissaire de l'exposition et professeur émérite d'histoire

La Conférence d'Évian de 1938

Invitée : Catherine Nicault, historienne

L'Heure d'exactitude

Invitées : Annette Wiewiorka, historienne, directrice de recherche au CNRS, et Séverine Nikel, rédactrice en chef de la revue *L'Histoire*

Le sport européen à l'épreuve du nazisme

Invité : Patrick Clastres, historien, commissaire de l'exposition présentée au Mémorial de la Shoah

Rencontre avec l'écrivain israélien Uri Orlev

Invités : Uri Orlev, écrivain israélien, et sa traductrice, Sabine Huynh

H. H.

Invité : Jean-Claude Grumberg, écrivain et dramaturge

Walter Benjamin : archives

Invité : Florent Perrier, philosophe, conseiller scientifique de l'exposition au Musée d'art et d'histoire du judaïsme

Directeur de publication
Philippe Allouche

Responsable de publication
Rachel Rimmer

Création graphique
les designers anonymes

Couverture
Dernière lettre de Zacharie Mass, écrite du camp de Drancy, 25 juin 1943. Le Dr Mass a été déporté à Auschwitz-Birkenau par le convoi 58 du 31 juillet 1943. Ses lettres ont été publiées en 2012 dans la collection «Témoignages de la Shoah» de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah sous le titre *Passeport pour Auschwitz – Correspondance d'un médecin du camp de Drancy*.

Crédits photos
p. 10 Mur des noms
© Mémorial de la Shoah, Sandra Saragoussi
p. 11 Visite pédagogique dans la salle des enfants du Mémorial de la Shoah, juin 2011
© Mémorial de la Shoah, Florence Brochoire
p. 12 Les enfants dans la cour du camp de Drancy, décembre 1942 © BnF
p. 15 Centenaire de M^{me} Marguerite Letitchewsky, résidente du foyer Moïse Léon, Fondation Casip-Cojasor © Nathan Bakalasz
p. 17 Procès d'Adolf Eichmann, 1961 © USHMM
p. 19 Un fragment d'une baraque du camp de Beaune-la-Rolande est implanté dans la cour du Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv à Orléans © Cercil
p. 20 Portrait de Jean-Claude Grumberg © Michèle Laurent

p. 22 Élisabeth Kasza, avec son frère et sa cousine, vers 1929
© Archives personnelles Élisabeth Kasza

p. 23 Dyna Bresler, mère d'Henri Rozen, à 17 ans
© Archives personnelles Henri Rozen

p. 24 Voyage scolaire, site de Birkenau,
© Mémorial de la Shoah, J.-M. Lebaz

p. 25 Site d'Auschwitz-Birkenau, février 2011
© FMS

p. 27 Enseignement du judaïsme à domicile, Lorient, 21 février 2010, projet Hazac
© Consistoire central

p. 28 Mireille Matzdorff, monitrice de maison d'enfants, 2005
© INA, Martial Lorcet

p. 30 Des survivants dansent à une fête de Hanouka organisée dans le cadre du programme «Aide pour la vie», décembre 2011
© Latet

p. 32 Rafle à Marseille, janvier 1943
© Mémorial de la Shoah

p. 33 Manifestation du 1^{er} mai, après-guerre, Paris
© Mémorial de la Shoah
p. 34 Colonie d'Izieu, Henri-Chaïm Goldberg, Théo Reis, Henry Alexander, été 1943
© Maison d'Izieu, Coll. Henry Alexander

p. 36 Henri Zajdenwegier, survivant du convoi 73, allumant une bougie avec un enfant du talmud-torah du mjif lors de la cérémonie de Yom HaShoah, 2011
© Mémorial de la Shoah

p. 36 Dessin de Bil Spira, interné au camp du Vernet-d'Ariège, 1941
© Éditions Tirésias

p. 37 Aménagement de la gare de Bobigny
© Henri Perrot, Ville de Bobigny

p. 38-39 Archives personnelles
© FMS

p. 40 Visite d'un groupe de CM2 au Mémorial de la Shoah

© Mémorial de la Shoah, Florence Brochoire

p. 42 Voyage en Pologne de l'UEJF, groupe de représentants d'associations tsiganes et d'étudiants juifs à Treblinka, 2011
© Alain Keler

p. 43 Paul Schaffer témoignant devant des élèves du collège Saint-Just à Soissons
© Philippe Robin, *L'Union*

p. 44 Détail du *Sermon dans un oratoire israélite*, par Édouard Moïse, salon de 1897, huile sur toile
© OSE

p. 46 Exposition *Chagall et la Bible* au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, *Abraham et les trois Anges*, 1940-1950, huile sur toile
Collection particulière
© Adagp, Paris 2011, Chagall®

p. 50 Sarah Lichtsztejn à Maloryta, Pologne, 1930
© Archives personnelles Sarah Lichtsztejn-Montard

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

10, avenue Percier
75008 Paris
Tél. : 01 53 42 63 10
Fax : 01 53 42 63 11
www.fondationshoah.org